

FESTIVAL LES VAGAMONDES

DE LA DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE

Alexis de Tocqueville – Romeo Castellucci

à La Filature • jeu. 25 janv. 20h • ven. 26 janv. 20h • théâtre en italien surtitré en français

Plutôt qu'un commentaire sur l'Amérique d'aujourd'hui, ce spectacle est avant tout une expérience, une énigme qu'il faut se garder de résoudre. Le dramaturge italien est un sphinx qui dessine des tableaux d'une force éblouissante. On y suit l'histoire d'un couple de paysans puritains parti coloniser l'Amérique, on y observe des danses folkloriques venues d'un autre temps et d'étranges machines qui zèbrent le ciel.

intro-minute consacrée au texte d'Alexis de Toqueville • par les Amis de La Filature

jeu. 25 janv. 19h30 à La Filature • entrée libre

portrait de Romeo Castellucci conférence par Bastien Gallet, philosophe et enseignant à la HEAR

ven. 26 janv. 18h30 à La Filature • entrée libre

EMEL MATHLOUTHI + DJ Set par Mambo Jumbo

au Noumatrouff • sam. 27 janv. 21h • soirée de clôture du festival • musique du monde, trip hop

Chanteuse, auteure et compositrice tunisienne, Emel Mathlouthi est une artiste résolument engagée. Le 22 janvier 2011, en pleine révolution, elle se lève parmi la foule et entame a capella le titre *Kelmti Horra (Ma parole est libre en arabe)* et devient alors un symbole de la révolution. Dotée d'une voix exceptionnelle, elle propose des morceaux qui naviguent entre trip hop, électro et tradition des chants arabes.

film avec Emel Mathlouthi : No Land's Song

sam. 27 janv. 18h à La Filature • entrée libre • réservation conseillée au 03 89 36 28 28

PROCHAINEMENT À LA FILATURE

LES BACCHANTES Euripide – Sara Llorca

mar. 30 + mer. 31 janv. 20h • jeu. 1^{er} fév. 19h • théâtre, musique • audiodescription le 31 janv.

Dionysos débarque dans la cité de Thèbes et en perturbe les habitudes, suscitant immédiatement l'inquiétude et le courroux du sage Penthée. S'en suit un affrontement où la raison cède le pas à la folie, l'ordre au dérèglement, le calme à la furie. Sarah Llorca signe une adaptation très rock'n'roll de l'ultime tragédie d'Euripide, avec la grande comédienne Anne Alvaro dans le rôle de Dyonisos.

intro-minute quelques clés de lecture pour entrer dans l'univers de l'artiste • par les Amis de La Filature

mer. 31 janv. 19h30 à La Filature • entrée libre

rencontre-débat (psych)analyse d'une œuvre décryptage de la pièce avec le psychanalyste Marc Morali

jeu. 1^{er} fév. 21h à La Filature • entrée libre

atelier du spectateur réflexion, échanges et exercices pratiques autour de la pièce

sam. 3 fév. de 11h à 12h30 (gratuit sur inscription • heloise.erhard@lafilature.org ou 03 89 36 28 34)



LES VAGAMONDES

festival des cultures du Sud du 10 au 27 janvier 2018



AVANT LA RÉVOLUTION

AHMED EL ATTAR

mer. 24 janv. 20h30 · jeu. 25 janv. 19h



CONFÉRENCE : « PLACE TAHRIR, 7 ANS APRÈS »

mer. 24 janv. 19h · avec Stéphane Lacroix, professeur à Sciences Po et chercheur au CERI

La Filature, Scène nationale
festival les Vagamondes
saison 17-18

théâtre en arabe
surtitré en français

50 min, salle modulable
création 2017

avec Nanda Mohammad,
Ramsi Lehner

musique Hassan Khan, décor,
costumes Hussein Baydoun,
création lumières Charlie
Åström, assistant lumières
et opérateur Saber El Sayed,
assistant décor et costumes
Ahmed Ashmawy, couturière
Salam Borhan, direction
relations publiques, marketing
Basma Hamed, graphisme Enas
Abd El Rahman, coordination
médias sociaux Nada Fathy,
direction de tournée, régie
sous-titrage Nadeen Lotayef,
production Henri Jules Julien,
direction de production
Mram Abdel Maqsood, équipe
de production Mohamed
Bonga, Sayed Naggar, Mazen
Abo El Nagga, Medo Abdel,
Maqsood Mohamed Fares, Islam
Tarek, comptabilité Ahmed
Nagy, traduction en anglais
Lara El Gibaly, Nermin Sarhan,
traduction en français
Mireille Mikhail, traduction en
italien Carolina Landi, édité
par Maddalena Milani, photo ©
Mostafa Abdel Aty.

production Orient Productions ;
The Temple Independent Theatre
Company. coproduction Studio
Emad Eddin Stitftelsen ; Tamasi,
Performing Arts Collective ;
La Filature, Scène nationale –
Mulhouse.



www.lafilature.org



[LaFilature.Mulhouse](https://www.facebook.com/LaFilature.Mulhouse)



[@La_Filature](https://twitter.com/La_Filature)



[@LaFilature_SN](https://www.instagram.com/LaFilature_SN)



photos et vidéos interdites

«La révolution égyptienne n'émanait pas juste d'un désir de changer le système politique. C'était surtout l'expression d'une accumulation d'oppressions, de déceptions, d'insécurité, de violences, d'inefficacités et de dépressions que nous contenions depuis des décennies.

Avant la Révolution entend mettre le public dans l'état émotionnel et intellectuel d'alors, en décrivant la stagnation qui régnait avant une inévitable éruption. Nous espérons que cette représentation mettra le public dans une position alternative qui permette de mieux comprendre non seulement les causes qui ont engendré la révolution mais aussi l'évènement lui-même, la période qui a suivi et le futur qui en découla.

Pour créer cette situation alternative, émotionnelle et intellectuelle, il était nécessaire d'éviter la narration traditionnelle avec sa capacité de rassurer le public, de confirmer ses idées, de renforcer son rôle de spectateur.

Nous avons préféré nous tourner vers un format plus expérimental qui interpelle la perception du public non seulement par le texte mais aussi par l'interprétation théâtrale globale. En mixant la fiction avec la réalité, l'intime avec le vulgaire, en mélangeant le cohérent avec l'incohérent dans un décor spécifique, visuel et sonore, et en dénuant les acteurs de leurs moyens essentiels, nous espérons encourager le public à participer différemment à la représentation et à cette expérience théâtrale dans son ensemble.»

Processus de création

La distance entre le point de départ de chaque projet et sa forme finale est tellement éloignée que l'on reconnaît à peine l'idée originale.

Ce processus créatif est une découverte perpétuelle plutôt qu'un chemin tranquille et balisé. C'est un cheminement où chaque étape doit être testée et essayée, où il faut lutter contre les conventions et les convictions, où l'égo artistique doit être mis de côté et où la prise de risque en est une partie intégrale.

Il est inconcevable pour l'équipe de création, qui travaille ensemble depuis vingt ans, de concevoir l'expérience théâtrale d'une autre façon. Elle croit que, même si sa découverte finale est un échec, la qualité brute et tangible de cet échec a meilleur goût que n'importe quel succès prédéterminé.

Sources d'inspiration

Discours religieux de Sheikh Mohamed Gabriel et Sheikh Idriss Abou Bakr, slogans des ultras du club Ahli, slogans des ultras du club Zamalek, Wikipédia arabe, BBC arabe, les quotidiens Al Masry Al youm, Al Ahram, Alriyadh, la chaîne El Arabiya et les chansons « Ya prince El Layali » de Black Thema et « Ya Driksioni » de Oka & Ortegga.

Je voudrais remercier Ramsi Lehner et Nanda Mohammad pour leur confiance et leur patience tout au long de cette aventure complexe et stressante. C'est un honneur et une chance pour moi de travailler avec ces acteurs talentueux et brillants.

Remerciement spécial au Théâtre Rawabet, à sa brillante équipe et à Farah Barqawi.

Je dédie ce spectacle à l'âme de mon père, qu'il repose en paix, et à mon fils aîné, Teymour, dont l'audace a été ma grande source d'inspiration.

Ahmed El Attar

Adolescent, Ahmed El Attar réalise à quel point, en Égypte, le langage est dévoyé. Parents, médias, enseignants racontent une réalité que son expérience du quotidien dément. Aujourd'hui, il ne cesse d'en déjouer les pièges et d'en explorer les potentialités en plaçant le dire au centre de ses créations. Usant de la littérature classique, de la culture populaire ou des

conversations de café, il produit des performances qui tiennent à distance les conventions du théâtre sans pour autant les piétiner. Après avoir monté ses propres textes, *Le Comité* 1998, *La vie est belle* et *En attendant mon oncle d'Amérique* 2000, Ahmed El Attar crée des œuvres composites à partir de livres d'écoles, de serments ou de discours politiques, comme celui prononcé par Nasser en 1956 pour la nationalisation du Canal de Suez (dans *F**k Darwin ou Comment j'ai appris à aimer le socialisme*). Outre ses activités d'auteur, de performeur et de metteur en scène, il est omniprésent dans le milieu culturel cairote qu'il veut perturber. Il est, entre autres, le fondateur et le directeur d'un lieu de répétition, les studios Emad Eddin, et d'un festival pluridisciplinaire, le Downtown Contemporary Arts Festival. *The Last Supper*, créé en 2014 au Caire, est présenté au Festival d'Avignon, au Festival d'Automne, à la Schaubühne Berlin, au Bozar Bruxelles, au Singapore Art Festival, au Hong Kong Festival et est régulièrement repris au Caire (plus de 30 représentations). Pour la saison 2018-2019, Ahmed El Attar prépare un grand spectacle intitulé *Mama*, qui explore la dynamique d'autorité, la concurrence et la domination, les luttes de pouvoir qui font rage entre les membres féminins d'une famille égyptienne. Leur bataille constante pour contrôler la progéniture mâle de la famille comme moyen de se venger, sans le savoir, de la société patriarcale, recrée les mêmes monstres masculins oppresseurs dont elles ont été victimes.